

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/BOULAZAC

Basket

Cholet Basket revient de loin et s'impose face à Boulazac (68-67)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 25 novembre 2012



Pas de quoi être fier

CB est passé par un trou de souris, hier soir, sur son terrain face à Boulazac. Une victoire certes, mais une victoire qui renvoie aussi aux insuffisances du groupe. Heureusement que Marcus Goree était là...

CHOLET BASKET	68
BOULAZAC	67

Freddy REIGNER
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Autant être franc : Boulazac pouvait gagner ce match. A deux reprises, lors de la dernière possession, Harris, puis Chériet, avaient le shoot de la gagne au bout des doigts. A deux reprises, le ballon a échoué contre le cercle. Le peuple choletais s'est levé, soulagé. Mais honnêtement, ce petit point qui a fait, hier soir, le bonheur de la bande à Jean-Manuel Sousa (68-67), a un goût amer, très amer.

Il faut quand même remettre les choses en perspective : Cholet qui venait de gagner à Zagreb et qui retrouvait Rudy Gobet affrontait Boulazac, un promu handicapé par les absences de ses deux intérieurs américains (McKenzie et Monroe) et de son sniper attiré (Dubiez). Et qu'est-il arrivé ? Cholet a pataugé dans la mélasse, Cholet a gribouillé une soirée affligeante. « *Quand on n'est pas bon, il faut savoir prendre les matches. On a gagné, c'est essentiel.* » Le coach choletais s'accrochait à la seule branche qui se trouvait à portée de mains, à savoir : le résultat pur et dur. Car pour le reste, il faudra repasser... Hier soir, les Choletais ont été confrontés à un problème vieux comme le monde sur les terrains de basket, la défense de zone, l'arme de toute équipe lourdement handicapée par les forfaits, comme c'était le cas pour Boulazac.

Rudy Jomby : « On s'en est sorti indemne... »

Face à la zone donc, soit vous rentrez vos tirs à trois points, soit vous mettez la balle à l'intérieur. Qu'à fait Cholet ? Ni l'un, ni l'autre ! Revenus au vestiaire la tête à l'envers et après avoir compté jusqu'à 16 points de retard (11-27, 15%), les partenaires d'un Terrell Everett complètement à l'ouest frisaient alors le ridicule avec notamment un 1/13 aux tirs primés. Qu'il était loin le temps du 12/14 de Nancy, il y a tout juste deux semaines... « *Ce n'est jamais facile de jouer pendant 40 minutes face à une zone, expliquait Marcus Goree, le seul à surmonter dans l'équipe choletaise avec 23 points et 10 rebonds au compteur. Si au début, tu rates les shoots ouverts, tu deviens nerveux et tu perds le rythme et la confiance.* » C'est exactement ce qui s'est passé, les Choletais étaient comme anesthésiés par un tempo de match digne d'un bal dansant du troisième âge. Boulazac avait posé le piège. Heureusement, Cholet a retrouvé quelques vertus en deuxième période, plus de pression défensive,



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Cholet Basket a assuré l'essentiel, mais, à l'image de Terrell Everett, a réalisé une prestation à oublier. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

plus de ballons grattés pour des paniers faciles. « *On avait retrouvé notre basket* », notait d'ailleurs Rudy Jomby. La course-poursuite s'annonçait belle (38-42, 17%), dans la poche ou presque (55-49, 33%). Et puis, patatras ! « *On se refait peur en fin de match* », grinçait des dents Jean-Manuel Sousa. Une fin de match qui a tenu à quoi ? A un gros, gros shoot primé de Derrick Obasohan à 19 secondes du buzzer (68-67). Mais pas seulement, il y a eu aussi ces deux ratés de Boulazac sur la dernière possession. La soirée s'est donc jouée sur un rien. Pour cette fois, Cholet « *s'en est sorti indemne* », comme le soulignait Rudy Jomby. Pour cette fois. Seulement.

CHOLET										68-67										BOULAZAC										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Of	Pd	Ex.			Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Of	Pd	Ex.			Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Of	Pd	Ex.		
Jomby	19	2	1/6	0/4	/	0-6	3	6			Hawkins	40	5	2/12	1/2	/	1-2	1	1			Gallou	20	5	2/3	/	1/2	1-0	5	
Slaughter	23	9	3/6	2/5	1/2	0-1	2	5			Evnett	34	5	1/9	1/6	2/2	0-2	5	2			Eldridge	31	14	5/11	1/3	3/4	1-5	2	14
Gobet	24	6	2/3	/	2/2	2-1		12			Kerckhof	28	8	2/3	2/2	2/2	1-4	2	11			Harris	28	18	7/13	4/8	/	1-2	2	15
One Embo	3	2	1/2	0/1	/	0-0		1			Chériet	16	2	1/4	0/1	/	1-1	1	2			Ranoeyer	37	15	7/12	/	1/5	4-5		15
Goree	36	23	8/13	2/4	5/5	5-5	3	30																						
Bryant	20	2	1/4	0/1	/	1-2	1	6																						
Southe	20	8	2/5	2/5	2/2	0-4		8																						
Obasohan	21	11	4/9	3/7	/	0-1	2	9																						
Total	200	68	23/57	10/33	12/13	8-22	16	79			Total	200	67	25/58	8/16	7/13	19-21	8	42											

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA
 (6-21, 14-14, 20-10, 26-22). Spectateurs : 4800
 (55-49, 33e), Boulazac +16 (11-27, 15e)
 Arbitres : M.M. Bissang, Vansteene, Gréva
 Entraîneur : Sylvain LAUTIE
 Les plus gros écarts. CB : +6

« Quand vous ne mettez pas un tir »

Jean-Manuel Sousa

Coach de Cholet Basket

« Quand vous jouez face à une zone et que vous ne mettez pas un shoot extérieur et que vous ne descendez pas le ballon dans la raquette, ça devient difficile... On n'a pas fait un grand match, mais j'ai quand même félicité les gars, car ils ont gagné. Vous savez, ce n'était pas facile, Boulazac n'avait rien à perdre et jouait libéré. »

Sylvain Lautié

Coach de Boulazac

« Je ne peux pas blâmer mes joueurs. Au regard des absences, ce match est même une fierté. On a fait honneur au maillot et aux spectateurs. On a cassé le rythme de jeu de Cholet et ça leur a emmené de la frustration. Après, les gros joueurs mettent les gros shoots sur la fin. Mais je le répète, je dis bravo à mes garçons. Certains pensaient peut-être qu'on allait prendre une dérouillée... »

Derrick Obasohan

Cholet Basket

« Au début, on a raté tous nos tirs... C'est peut-être le résultat de la fatigue après quatre matches à l'extérieur. En tout cas, pour mon premier

match à la Meilleraie, tout le monde m'a encouragé ! »

Rudy Gobert

Cholet Basket

« Boulazac est arrivé sans pression et ça a failli leur réussir. Mais à la longue, avec nos rotations, on les a fatigués. Finalement, gagner un tel match fait du bien au moral. »

PRO A

Paris-Levallois - Strasbourg	89 - 72
Cholet - Boulazac	68 - 67
Le Havre - Villeurbanne	81 - 77
Nancy - Dijon	78 - 74
Orléans - Gravelines	58 - 75
Poitiers - Nanterre	70 - 68
Roanne - Limoges	67 - 71
Le Mans - Chalon/Saône	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Le Mans	85,7	7	6	1	507	460
2. Chalon/Saône	71,4	7	5	2	578	534
3. Villeurbanne	62,5	8	5	3	616	618
4. Cholet	62,5	8	5	3	623	587
5. Paris-Levallois	62,5	8	5	3	646	616
6. Gravelines	62,5	8	5	3	591	552
7. Strasbourg	50,0	8	4	4	567	568
8. Nanterre	50,0	8	4	4	612	628
9. Limoges	50,0	8	4	4	541	545
10. Le Havre	37,5	8	3	5	582	587
11. Nancy	37,5	8	3	5	568	600
12. Dijon	37,5	8	3	5	537	591
13. Poitiers	37,5	8	3	5	581	608
14. Boulazac	37,5	8	3	5	576	593
15. Roanne	37,5	8	3	5	558	551
16. Orléans	25,0	8	2	6	611	656

Tout s'est joué à la dernière seconde

1^{er} quart-temps 6-21

D'une grande maladresse sur la zone de Boulazac, Cholet rate complètement son entame de match et laisse Eldridge et Cie imprimer un rythme indolent à la soirée (4-9, 6^e). Plongés dans le formol, les Choletais provoquent les sifflets de la Meilleraie, scorant 4 minuscules points en plus de 8 minutes de jeu ! C'est fou (4-18, 9^e).

Au bout du 1^{er} quart-temps, les stats choletaises font peur : 21 points concédés, 2/15 aux tirs, 0/8 aux shoots primés ! Une catastrophe.

2^e quart-temps 16-14

Et la balade de Boulazac continue face à un CB toujours pétrifié face à la zone adverse (9-25, 13^e). C'est un festival de ballons perdus, de tirs vendangés, de près, comme de loin. Dans ce marasme, la rentrée de Gobert donne un peu de corps à la raquette et Goree garde son self-control. Hémorragie stoppée (15-27, 16^e). Et Slaughter inscrit le premier tir primé choletais au bout de... 13 tentatives ! Mais bon, en face, ça joue et l'écart reste inquiétant (22-35, 20^e).

3^e quart-temps 20-10

Un primé de Goree, un autre de Souchu, un lay-up de Bryant et une défense intense, voilà la bonne combinaison choletaise au retour des vestiaires. Le 8-0 fait du bien (30-35, 13^e). Et Souchu remettait ça (35-39, 15^e).

CB se rapprochait, vite. Et malgré un excellent Harris au BBC, Cholet ne lâchait plus rien (42-45, 30^e).

4^e quart-temps 26-22

Un panier de Goree remettait - enfin - les compteurs à zéro (45-45, 31^e). Le début d'un bon passage pour CB qui envoyait Gobert, Everett et Obasohan fissurer la défense périgourdine. Et ça payait au bout d'un 13-4 (55-49, 33^e). Mais Boulazac n'abdiquait pas, faisait souffler la menace (55-54, 35^e ; 57-56, 37^e ; 65-64, 39^e). Brûlant. Everett perdait la balle et Hawkins rentrait un primé. Aïe (65-67, à 29" du buzzer). Mais Obasohan, de loin, ne tremblait pas (68-67). Sur la possession suivante, Boulazac avait le panier de la gagne et... échouait au buzzer !

F. R.

Cholet a sauvé la mise, in extremis



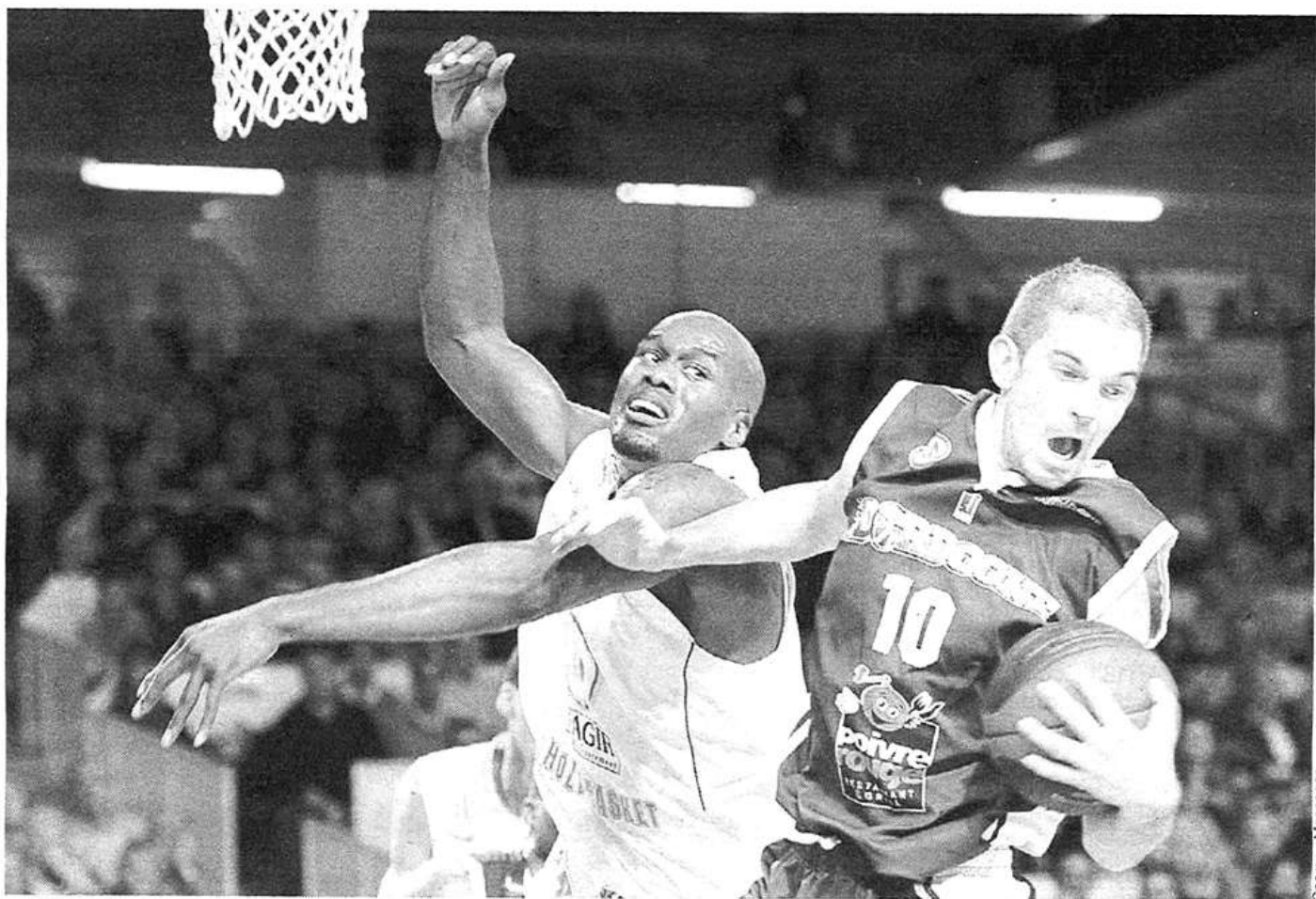
Georges Mestragier

Après un démarrage calamiteux face à Boulazac, Cholet a réagi pour s'imposer dans l'ultime minute. page 7

Ouest France – Dimanche 25 novembre 2012

Cholet est passé à 18 secondes de la correctionnelle

Pro A. Cholet - Boulazac : 68-67. L'équipe des Mauges s'en est tirée *in extremis* face au promu périgourdin, pourtant lourdement handicapé par l'absence de ses leaders.



Georges Mesnager.

Goree (ici en défense face au Boulazacois Kerckhof), avec 23 points, a été l'un des principaux artisans de la victoire choletaise.

Ouest France – Dimanche 25 novembre 2012

Les optimistes se diront qu'il ne sera pas possible de descendre plus bas. Les pessimistes souligneront, eux, que cette équipe-là souffre d'une constance à géométrie variable, qui pourrait lui coûter cher sur l'un ou l'autre match. Les deux camps auront sans doute un peu raison.

Car face à un Boulazac décimé, privé de ses leaders incontestés (Monroe, McKenzie, Dubiez) et nanti d'un Ramsayer touché à la cheville, CB, où Gobert effectuait son retour, a réellement puisé dans ses réserves pour se faire respecter, oscillant entre facilité et suffisance dans une première mi-temps cauchemardesque. La deuxième, elle, s'avéra plus sérieuse, mais néanmoins laborieuse : les Choletais ne s'imposèrent finalement que sur un énorme primé d'Obasohan à... 18" du buzzer final.

L'efficace zone périgourdine

CB s'est donc compliqué la tâche bien au-delà du raisonnable. Le collectif en berne absolue, l'adresse aux abonnés absents, l'équipe des Mauges a d'abord expédié les shoots forcés, incapable de se créer des positions préférées, incapable surtout d'attaquer la zone périgourdine, caractérisée par un bel hermétisme. Bref, alors que CB devait expédier les affaires courantes face à ce promu boitant bas, il a surtout expédié ses chances par manque de patience. Par manque d'altruisme aussi sur les insistances d'Everett par exemple. Ou encore par manque de concentration sur cette kyrielle de balles perdues, passes dans le vide ou autres maladresses sur drive. Le résultat de ce maelström ne tarda pas à se faire sentir très concrètement au tableau d'affichage, au terme d'un 16-0 en faveur des Périgourdins (4-18, 9'), alors que Cholet demeura complètement aphone sept longues minutes. « **Du fait de tous nos tirs ratés, on est tombé dans le faux-rythme que voulait imposer Boulazac,** » souffla Jean-Manuel Sousa. Son équipe oublia également toute alternance, pour s'obstiner, en vain donc, à longue distance.

Nanti d'une adresse famélique (13 %

Goree : « Il suffisait de jouer notre basket »

Jean-Manuel Sousa (entraîneur de Cholet) : « On savait que ce serait dur. Boulazac était dans la même position que nous à Nancy, avec des absents. Dans ces conditions, ils n'avaient pas grand chose à perdre et ils se sont transcendés. Ce n'est pas un gros match, mais l'essentiel est acquis, la victoire. »

Sylvain Lautié (entraîneur de Boulazac) : « On fait un match exceptionnel. On a réussi à casser le rythme de Cholet. On a fait ce qu'on a pu, avec parfois un seul intérieur sur le parquet. Bravo aux gars qui ont su apporter quelque chose malgré les absences. C'est n'est pas une déconvenue, c'est une fierté. Maintenant, on attend l'arrivée demain d'un nouvel ailier, Quinton Ross, passé par Dallas. »

Marcus Goree (Cholet) : « Boulazac nous a vraiment posé des problèmes sur la zone. Alors qu'il aurait juste fallu qu'on joue notre propre basket, qu'on fasse ce qu'on sait faire. D'ailleurs, la différence à la fin se fait sur le fait qu'on a su jouer notre basket, prendre les shoots ouverts. Il fallait rester dans le rythme » dans le 1^{er} quart à 2/15 !), Cholet dut aussi composer avec une défense à l'unisson. Suffisamment passive pour laisser Boulazac prendre ses aises dans la peinture, mais aussi à distance. Sans vergogne, le promu enfonça-t-il le clou au fil des minutes, alternant à merveille, lui, jeu intérieur et périphérique (11-27, 13').

CB prit bien conscience de la situation, resserrant alors sa vigilance. Si ce sursaut défensif eut l'heur de freiner un peu Boulazac dans son festival offensif, il n'était pas accompagné des mêmes bonnes intentions en attaque. Toujours incapables de scorer, Slaughter et compagnie ne parvenaient pas à réduire cette quinzaine de points qui le séparait de leurs visiteurs (17-32, 18'; 22-35 à la pause).

Le match sur une possession

La suite fut un peu plus convaincante. « **On savait que Cholet allait réagir**

après la mi-temps, avoua Sylvain Lautié, après coup. **Ce qui nous importait, c'est que quand il repasserait devant, nous ne devions pas nous faire semer. Il fallait que ça se joue sur une possession.** » Le technicien boulazacois a été donc exaucé. Si Cholet s'est bien refait une santé après le repos, il « **se fit encore des frayeurs,** » dit Sousa, face à un adversaire qui n'abdiqua jamais, trouva lui aussi des gros shoots via Eldridge et Harris, et s'appuya sur la pression exercée par Ramsayer dans la raquette.

Bref, alors qu'il était enfin passé en tête à la 32'(48-45), Cholet aborda la dernière minute sans certitudes (65-64), puis se retrouva en position inconfortable après un primé de Hawkins (65-67, 29" à jouer), avant de conclure sur le fameux tir d'Obasohan à 18" de la guillotine, Chérier s'avérant très malheureux au rebond offensif sur l'ultime possession boulazacoise. Un petit rien, qui fit donc tout le bonheur choletais : « **J'ai quand même félicité les gars d'avoir su revenir dans le match,** » conclut Jean-Manuel Sousa.

Christophe MAZOYER.

Victoire pour Cholet et Gravelines, l'Asvel chute au Havre

Pro A. Dans un match très disputé, les Choletais ont lutté pour s'imposer face à Boulazac. Gravelines, victorieux à Orléans, revient à hauteur de Villeurbanne, défait au Havre. Fin de la journée lundi, avec Le Mans - Chalon.

Nancy - Dijon 78-74

(12-17, 18-20, 27-23, 21-14).

Arbitres : MM. Bardera, Collin, Peyridieu.

NANCY : Sommerville (17), Pope (7), King (23), Diabate (9), Martin (14), Sylla (1), Merriex (5), Toure (2).

DIJON : Moss (8), Harris (8), Leloup (4), Melody (21), Campbell (10), Owens (11), Aboudou (6), Miller (4), Prenom (2).

Roanne - Limoges67-71

(13-9, 17-20, 18-23, 19-19).

Arbitres : MM. Betton et Mateus.

ROANNE : Collins (12), Amagou (18), Gradit (2), Sangare (11), Reid (9), Samnick (15).

LIMOGES : Gomis (3), Wanamaker (7), McAlarney (15), Brockman (12), Boungou Colo (15), Walker (6), Tsamis (2), Zerbo (5), Desroses (6).

Poitiers - Nanterre 70-68

(20-13, 11-16, 13-15, 26-24).

Arbitres : MM. Bretagne, Delaune et Guedin.

POITIERS : Gray (9), Dallo (10), Kante (5), Guillard (6), Nivins (20), Badiane (1), Dobbins (2), Smith (17).

NANTERRE : Nzeulie (3), Warren (13), Corosine (10), Lighty (6), Brun (2), Oliver (10), Passave (6), Meacham (8), Massie (10).

Le Havre - Villeurbanne81-77

(19-22, 25-14, 16-24, 21-17).

Arbitres : MM. Creton, Milliot et Viator.

LE HAVRE : Thompson (16), Moldoveanu (17), Kouguere (3), Fofana (6), Smith (9), Pitard (6), Paschal (2), Brown (9), King (13).

VILLEURBANNE : Sy (10), Jackson (21), Abromaitis (9), Larrouquis (7), Thompson (17), Nsonwu-Amadi (4), Joseph (9).

Cholet - Boulazac 68-67

(6-21, 16-14, 20-10, 26-22).

Arbitres : MM. Bissang, Greva et Vansteene.

CHOLET : Slaughter (9), Everett (5), Goree (23), Bryant (2), Obasohan (11), Jomby (2), Gobert (6), Ona Embo (2), Souchu (8).

BOULAZAC : Hawkins (5), Kerckhof (8), Harris (18), Cheriet (2), Ramseyer (15), Gaillou (5), Eldridge (14).

Orléans - Gravelines 58-75

(16-17, 11-20, 9-13, 22-25).

Arbitres : MM. Canet et Maestre.

ORLÉANS : Greene (12), Raposo (10), Pellin (8), Hill (2), Young (12), Green (8), Osby (6).

GRAVELINES : Mbaye (10), Bokolo (2), Vaty (18), Buycks (23), Curti (2), Noel (2), Johnson (3), Camara (15).

Paris-Levallois - Strasbourg 89-72

(21-14, 20-14, 22-21, 26-23).

Arbitres : MM. Antiphon, Hamzaoui et Hosselet.

PARIS-LEVALLOIS : May (22), Cox (15), Diot (33), Williams (11), Albicy (5), Ndoye (3).

STRASBOURG : Invernizzi (11), Fitch (17), J. Greer (4), R. Greer (16), Shuma (2), Toupane (2), Ajinca (14), Campbell (6).

Paris-Levallois - Strasbourg 89 - 72

Cholet - Boulazac 68 - 67

Le Havre - Villeurbanne 81 - 77

Nancy - Dijon 78 - 74

Orléans - Gravelines 58 - 75

Poitiers - Nanterre 70 - 68

Roanne - Limoges 67 - 71

Lundi 26 novembre :

Le Mans - Chalon/Saône

Lundi 26 novembre :

A 20 h 30 : Le Mans - Chalon.



Georges Mesnager

Avec leur victoire face à Boulazac, Ona Embo et les Choletais restent à portée du haut du classement.

	%G	J	G	P
1. Le Mans	85,7	7	6	1
2. Chalon/Saône	71,4	7	5	2
3. Villeurbanne	62,5	8	5	3
4. Cholet	62,5	8	5	3
5. Paris-Levallois	62,5	8	5	3
6. Gravelines	62,5	8	5	3
7. Strasbourg	50,0	8	4	4
8. Nanterre	50,0	8	4	4
9. Limoges	50,0	8	4	4
10. Le Havre	37,5	8	3	5
11. Nancy	37,5	8	3	5
12. Dijon	37,5	8	3	5
13. Poitiers	37,5	8	3	5
14. Boulazac	37,5	8	3	5
15. Roanne	37,5	8	3	5
16. Orléans	25,0	8	2	6

9^e journée - Ven. 30 nov. : Boulazac - Orléans; Gravelines -

Cholet; Strasbourg - Nancy; Sam. 1 déc. : Chalon/Saône -

Paris-Levallois; Dijon - Roanne; Limoges - Le Havre; Nanterre -

Le Mans; Lun. 3 déc. : Poitiers - Villeurbanne;

10^e journée - Mer. 5 déc. : Le Havre - Poitiers;

LE POINT

□ Limoges, victorieux à Roanne, possède, à égalité avec Gravelines, le meilleur bilan à l'extérieur (3 v. - 1 d.)

□ Le Havre a mis fin à une série de cinq défaites en battant Villeurbanne.

□ Nancy, à nouveau poussif contre Dijon, enchaîne deux victoires pour la première fois de la saison.

VENDEDI

Paris-Levallois - Strasbourg 89-72

HIER

Cholet - Boulazac 68-67

Le Havre - ASVEL 81-77

Nancy - Dijon 78-74

Orléans - Gravelines 58-75

Poitiers - Nanterre 70-68

Roanne - Limoges 67-71

DEMAIN

20 H 30

Le Mans - Chalon

Classement

	%	J.	G.	P.	p.	c.
1. Le Mans	85,7	7	6	1	507	460
2. Chalon	71,4	7	5	2	578	534
3. ASVEL	62,5	8	5	3	616	618
4. Cholet	62,5	8	5	3	623	587
5. Paris-Levallois	62,5	8	5	3	646	616
6. Gravelines	62,5	8	5	3	591	552
7. Strasbourg	50	8	4	4	567	568
8. Nanterre	50	8	4	4	612	628
9. Limoges	50	8	4	4	541	545
10. Le Havre	37,5	8	3	5	582	587
11. Nancy	37,5	8	3	5	568	600
12. Dijon	37,5	8	3	5	537	591
13. Poitiers	37,5	8	3	5	581	608
14. Boulazac	37,5	8	3	5	576	593
15. Roanne	37,5	8	3	5	558	551
16. Orléans	25	8	2	6	611	656

Classement effectué au pourcentage de victoires. Les huit premiers qualifiés pour la Leaders Cup (15-17 février à Disneyland Paris). Les deux derniers descendent en Pro B.

L'Équipe - Dimanche 25 novembre 2012

CHOLET - BOULAZAC : 68-67

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Bryant	20	2	1/4	0/1	-	1-2	1	3
Everett	34	5	1/9	1/6	2/2	0-2	5	2
Gobert	24	6	2/3	-	2/2	2-1	-	6
Goree	36	23	8/13	2/4	5/5	5-5	3	8
Jomby	19	2	1/6	0/4	-	0-6	3	3
Obasohan	21	11	4/9	3/7	-	0-1	2	5
Ona Embo	3	2	1/2	0/1	-	-	-	-
Slaughter	23	9	3/6	2/5	1/2	0-1	2	4
Souchu	20	8	2/5	2/5	2/2	0-4	-	6
TOTAL	200	68	23/57	10/33	12/13	8-22	16	

Entraîneur : J.-M. Sousa

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Cheriet	16	2	1/4	0/1	-	1-1	1	3
Eldridge	31	14	5/11	1/3	3/4	1-5	2	5
Gaillou	20	5	2/3	-	1/2	1-0	-	3
Hawkins	40	5	2/12	1/2	-	1-2	1	2
Harris	28	18	7/13	4/8	-	1-2	2	7
Kerckhof	28	8	2/3	2/2	2/2	1-6	2	4
Ramseyer	37	15	7/12	-	1/5	4-5	-	5
TOTAL	200	67	26/58	8/16	7/13	10-21	8	

Entraîneur : S. Lautié

68-67 (6-21, 14-14, 20-10, 26-22)

Spectateurs : 4876. Arbitres : MM. Bissang, Vansteene, Grevé.

L'Équipe - Dimanche 25 novembre 2012

Basket

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Les Choletais capitalisent sans briller

Malgré une victoire sans éclat face à Boulazac, Cholet Basket et Obasohan s'installent un peu plus dans le Top 6 de la Pro A.

CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 26 novembre 2012

Le classement

BASKET

PRO A

Paris-Levallois - Strasbourg.....	89 - 72
Cholet - Boulazac.....	68 - 67
Le Havre - Villeurbanne	81 - 77
Nancy - Dijon.....	78 - 74
Orléans - Gravelines	58 - 75
Poitiers - Nanterre.....	70 - 68
Roanne - Limoges.....	67 - 71
Le Mans - Chalon/Saône.....	Lun. 20h30

	G	J	G	P	P	C
1. Le Mans	85,7	7	6	1	507	460
2. Chalon/Saône	71,4	7	5	2	578	534
3. Villeurbanne.....	62,5	8	5	3	616	618
4. Cholet.....	62,5	8	5	3	623	587
5. Paris-Levallois	62,5	8	5	3	646	616
6. Gravelines	62,5	8	5	3	591	552
7. Strasbourg.....	50,0	8	4	4	567	568
8. Nanterre.....	50,0	8	4	4	612	628
9. Limoges.....	50,0	8	4	4	541	545
10. Le Havre.....	37,5	8	3	5	582	587
11. Nancy	37,5	8	3	5	568	600
12. Dijon	37,5	8	3	5	537	591
13. Poitiers.....	37,5	8	3	5	581	608
14. Boulazac	37,5	8	3	5	576	593
15. Roanne.....	37,5	8	3	5	558	551
16. Orléans.....	25,0	8	2	6	611	656

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 26 novembre 2012

Sur courant alternatif

BASKET - Pro A. Toujours aussi inconstant, CB a néanmoins assuré l'essentiel en gagnant face à Boulazac. Retour en questions sur une victoire qui conforte Cholet dans le Top 6.



Cholet, samedi. Slaughter (ici en suspension) et les Choletais se sont fait peur face au promu Boulazac. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

1 Rudy Gobert a-t-il réussi son retour ?

OUI. Absent depuis deux semaines, le jeune pivot choletais a réalisé un bon match pour un retour. Avec une évaluation finale de 12, Rudy Gobert signe même la 2^e meilleure performance individuelle de CB derrière Marcus Goree. Surtout, ses cinq contres - dont trois sur l'infortuné Hawkins - ont été déterminants. Ce matin, Rudy Gobert est le meilleur contreur de Pro A avec 2,17 blocks par match.

2 Cholet a-t-il signé son plus mauvais début de match ?

OUI. Les supporters de La Meilleraie ont eu droit à un vrai cataclysme lors du premier quart-temps. Jamais depuis le début de saison, CB avait commis une telle bouillie de basket : 6 petits points marqués en 10 minutes à 13% de réussite, 21 points concédés et sept longues minutes pendant lesquelles les Choletais restèrent muets sur le plan offensif. Une purge.

3 Face à la défense de zone de Boulazac, Everett a-t-il été le guide attendu ?

NON. Le meneur américain de CB a réalisé, samedi soir, une de ses pires prestations depuis son arrivée dans les Mauges. Trop de dribbles, pas assez de jeu en rythme, Terrell Everett n'a rien fait de bon (5 points à 1/9 aux tirs, 3 balles perdues, 5 passes pour une évaluation de 2). Pire : son ballon perdu à 53 secondes du buzzer a failli coûter le match à CB. A oublier très vite. Seule bonne nouvelle : depuis le début de saison, à chaque fois qu'Everett passait à côté, CB perdait. Samedi soir, ce ne fut pas le cas...

4 Cholet a-t-il accusé la fatigue ?

PROBABLE. Après quatre déplacements de suite, la question de la fraîcheur physique était posée avant le match face à Boulazac. Après le match, il en fut aussi question : « Il y avait sans doute de la fatigue chez nous », glissait d'ailleurs Karim Souchu. Un propos relayé par Derrick Obasohan : « Quand tu fais quatre matches de suite à l'extérieur, la fatigue s'installe inévitablement. »

5 Cette saison, Cholet avait-il déjà remonté un écart de 16 points ?

NON. On le sait, dans le basket, tout va très vite. Malgré tout, remonter un écart de 16 points n'est pas neutre. C'est ce que Cholet Basket a réalisé samedi soir face à Boulazac. Et c'est la première fois, cette saison, que l'équipe, réalise une telle performance. Le fond a été touché au cœur du deuxième quart-temps (11-27, 15%). « Quand on était mené, on n'a rien lâché », remarquait Karim Souchu. Cela montre aussi le caractère de l'équipe. Ce genre de match est utile pour construire un groupe. » L'ailier choletais dit finalement des choses très justes. Au même moment, son capitaine, Luca Vebobe, tenait le même discours sur Twitter : « C'est le genre de victoire qui fait la différence en fin d'année. »

6 L'inspecteur Derrick est-il toujours aussi efficace dans le money-time ?

SANS AUCUN DOUTE. Dans les équipes de basket, il y a ce qu'on appelle des « clutch players ». Des joueurs qui prennent les shoots brûlants dans le money-time, des joueurs que rien n'effraie. Derrick Obasohan est de ceux-là. Face à Boulazac, l'ailier nigérian a fait honneur à son statut en scurant 9 de ses 11 points dans le dernier quart-temps. Et surtout, en plantant un tir à 3 points fatal à 19 secondes du buzzer et dans une position pour le moins inconfortable. « Il a mis un gros, gros shoot », relevait Arnaud Kerckhof, le meneur de Boulazac. Son coach, Sylvain Lautié, disait la même chose : « Les gros joueurs mettent toujours les gros shoots ».

Marcus Goree, c'est la classe

L'intérieur américain de Cholet a réalisé, face à Boulazac, la meilleure évaluation individuelle de l'équipe depuis le début de saison. Dans les chiffres, cela donne : 23 points à 8/13 aux tirs, 10 rebonds, 3 passes et donc un très beau 30

d'évaluation. Marcus Goree, toujours très classe, ne s'est pas arrêté sur sa prestation, préférant parler du collectif choletais. En tout cas, plus les journées passent, plus l'ancien joueur du CSKA Moscou s'impose comme LE patron de CB.

Une leçon à méditer pour Cholet-Basket



Cholet s'est fait peur face à Boulazac. Sans dommage. Mais attention à ne pas jouer avec le feu! page 5

Georges Mesnager

Ouest France – Lundi 26 novembre 2012

Un simple avertissement, un moindre mal

Pro A. Cholet - Boulazac : 68-67. Face à un promu décimé mais accrocheur, CB a longtemps affiché une impuissance étonnante. Tout est bien qui finit bien pour lui : une chance, qui ne se répètera pas forcément.



Face à un Boulazac très diminué, Derrick Obasohan a offert la victoire à CB... à 18 secondes de la fin.

Georges Mesnager

Ouest France – Lundi 26 novembre 2012

Le problème peut être tourné dans tous les sens, le constat demeure le même : samedi, le vainqueur s'est appelé Cholet ; mais la star de la soirée, ce fut bien Boulazac. L'équipe des Mauges, ô combien brouillonne dans le sillage d'un duo Everett - Slaughter assez consternant mais néanmoins constant dans son inefficacité, n'a finalement dû son salut qu'à un coup de dé. Ou plutôt un coup de patte, celui d'Obasohan, qui planta un primé à 18" de la fin alors que CB était mené de deux points. Bref, la prestation choletaise de samedi n'a vraiment rien de glorieux. Elle ne doit pas être rangée aux oubliettes pour autant, mais doit plutôt servir d'enseignement pour la suite.

En fait, les Périgourdins avaient parfaitement tramé leur coup. En optant pour une zone stricte d'entrée de jeu, ils perturbèrent copieusement l'entrée en matière choletaise. « On est tombé sur une équipe qui nous a surpris, en maintenant la zone pendant 40 minutes, convient Karim Souchu. Boulazac n'avait rien à perdre ce soir. Ils ont joué leur va-tout, et ils l'ont bien joué. On a certainement payé notre débauche d'énergie après ces quatre gros déplacements. Mais ce genre de match va nous servir. Ça resserre les liens. On n'a d'ailleurs rien lâché. Cela montre aussi le caractère de cette équipe. » Voilà bien le seul point positif de cette soirée qui flirta souvent avec le cauchemar ; qui pataugea constamment dans le soporifique.

Effectivement, CB s'est sans doute forgé un peu plus le caractère sur ce genre de rencontre. Et l'intégration d'Obasohan va vraisemblablement avancer à grands pas après pareil scénario. « Je salue l'ambiance qu'il y a dans cette équipe. En ce qui me concerne, pour mes débuts ici, tout le monde me soutient, » confie l'Américain. Déjà convaincant à Nancy, le néo-Choletais fut l'un des principaux artisans du succès choletais. Certes, son investissement défensif n'est pas encore au niveau attendu, mais son apport offensif compense. Pourtant, le pistolero eut, comme tous ses partenaires, la gâchette enrayée en première mi-temps, bouclée sur une réussite affreuse pour CB (26 % à 7/27 ; après un premier quart consternant :

13 % à 2/15 !). La faute à cette fameuse zone périgourdine qui aurait donc surpris tout le monde. Etonnant quand même : avec trois joueurs majeurs absents, Boulazac n'avait guère d'alternative. « Si on avait mis nos shoots, ils seraient peut-être passés en homme à homme et ça aurait pu changer le match plus vite, » note toutefois Jean-Manuel Sousa.

Goree, ce héros

L'autre enseignement de la soirée n'est finalement qu'une confirmation : Monsieur Goree est non seulement un grand joueur, intelligent dans le jeu, mais aussi le patron sur le parquet. Samedi, il fut même un peu plus que cela : une sorte de Messie qui montra la voie quand Cholet errait comme une âme en peine dans la nasse périgourdine. « On s'est mis la pression quand on a vu qu'on ne rentrait pas nos shoots, alors qu'il suffisait juste de jouer notre jeu, » confie l'ex-vainqueur de l'Euroleague (23 points, 10 rebonds et 3 passes pour 30 d'évaluation samedi). Sous-entendu : CB aurait dû mettre la balle plus souvent dans la raquette, bref alterner jeu intérieur et périphérique, quand il se cassait les dents sur la défense périgourdine. « Je suis juste un peu frustré de courir un peu dans le vide. J'ai peu vu la balle, » glissa d'ailleurs Rudy Gobert, de retour samedi.

Cet entêtement à tirer de loin coûta à Cholet une première mi-temps désastreuse et

une deuxième dans laquelle il dut fournir une débauche d'énergie conséquente pour finalement rafler la mise, en posant enfin sa main sur le tempo.

« A la mi-temps, le coach nous a dit de remettre du rythme, de prendre aussi les shoots dans le rythme, dévoile Rudy Jomby. On n'a pas paniqué non plus. Ça nous a bien servi, puisqu'on récite davantage notre basket après la pause. » Une leçon à ne surtout pas oublier car si le miracle fut possible contre un promu décimé, il ne se rééditera sans doute pas devant un cadreur armé jusqu'aux dents.

Christophe MAZOYER.

1 L'évaluation collective de CB à la fin du premier quart-temps ! Quatre Choletais pointaient alors en négatif, et le meilleur était.. Goree avec 3. Dans le même temps, le collectif de Boulazac était déjà à 25.

« Ça aurait été dommage de perdre de 40 points à la Meilleraie, non seulement pour nous mais aussi pour les gens qui ont payé leur place. On se devait de les respecter, et je pense que ça a été le cas. »

Sylvain Lautié, entraîneur de Boulazac.